

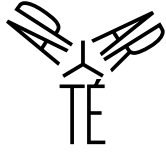


# VOCALISES

ROMAIN  
LELEU  
TROMPETTE

THIERRY  
ESCAICH  
ORGUE

APARTE



Enregistré par Little Tribeca à l'Auditorium-Orchestre national de Lyon du 20 au 22 février 2017.

Romain Leleu tient à remercier Claire Delamarche, François Dru, Manuel Doutrelant, Loïc Ponthieux, Émilie Le Bouffo, Cécile Peyrol et Clémentine, Valentin et Baptiste.

Romain Leleu joue sur des trompettes Yamaha :

- trompette en *ut* : 1, 3, 11, 16
- bugle : 9 et 14
- trompette en *ré* : 2
- trompette en *si* bémol : 5, 7, 8, 12, 17

Direction artistique : Maximilien Ciup

Prise de son : Maximilien Ciup et Sarah Hermann

Montage et mastering : Clément Rousset

Introduction de Clément Rochefort

English translation by Sandy Spencer

Photos © Jean-Baptiste Millot

Design © 440.media

AP158 Little Tribeca ® © 2017

1, rue Paul Bert 93500 Pantin, France

**[apartemusic.com](http://apartemusic.com)**

# V O C A L I S E S

---

ROMAIN LELEU trumpet  
THIERRY ESCAICH organ

Arrangement et harmonisation : MANUEL DOUTRELANT et THIERRY ESCAICH  
Commentaires improvisés : THIERRY ESCAICH

---

1. **Camille Saint-Saëns** *Samson et Dalila*, op. 47, « Mon cœur s'ouvre à ta voix » (II) 5'23
2. **Georg Friedrich Haendel** *Giulio Cesare*, HWV 17, « Da tempeste il legno infranto » (III, 7) 5'55
3. **César Franck** *Messe*, op. 12, « Panis angelicus » 3'36
4. Commentaire improvisé sur Purcell 1'26
5. **Henry Purcell** *Dido and Aenas*, Z 626, « Dido's lament » (n° 34) 3'34
6. Commentaire improvisé sur Glière 1'26
7. **Reinhold Glière** *Concerto pour soprano colorature*, op. 82, Andante 6'18
8. **Giacomo Puccini** *Turandot*, « Nessun dorma » (III) 2'57
9. **Sergeï Rachmaninov** *Romances*, op. 34 n° 14, « Vocalise » 5'28
10. Commentaire improvisé sur Satie 1'06
11. **Erik Satie** *Je te veux* 3'13
12. **Leonard Bernstein** *West Side Story*, « Somewhere » (II, 1) 2'16
13. Commentaire improvisé sur *Laura* 1'26
14. **Charlie Parker** *Laura* 3'50
15. Commentaire improvisé sur *La Foule* 1'09
16. **Edith Piaf** *La Foule* 3'06
17. **Michael Jackson** *Thriller* (Loïc Ponthieux, batterie) 5'08



[romainleleu.com](http://romainleleu.com)

# LA TROMPETTE AUTREMENT

**Romain Leleu, qu'est-ce qui vous a poussé à enregistrer ce disque ?**

**Romain Leleu :** Le public ! Cela fait dix ans qu'on me demandait un enregistrement dans cette formation, voilà qui est fait ! Je voulais mettre en avant le côté vocal de la trompette. Le duo trompette et orgue appelle souvent un même répertoire – transcriptions de concertos baroques, musique française du XX<sup>e</sup> siècle... Certes, j'aurais pu enregistrer un disque d'œuvres originales pour trompette mais j'avais envie de montrer que la trompette sait aussi être autre chose qu'un instrument clinquant, virtuose qui joue *fortissimo* tout le temps ! La trompette est capable d'une grande élégance, d'une grande douceur, très vocale justement, d'où ce choix de transcriptions de chansons et d'airs d'opéras.

**En dehors des œuvres, les voix de leurs interprètes vous ont-elle inspiré ?**

**RL :** Oui, surtout celles des chanteuses, comme

Sabine Devieille et Natalie Dessay, pour leur pureté. J'ai aussi beaucoup pensé à Roberto Alagna et Maria Callas dont j'admire l'expressivité. Et puis il y a les chanteurs de variété, de jazz ou de pop comme Stacey Kent, Lee Hazlewood, Michael Jackson... Pour *Je te veux* d'Erik Satie, par exemple, j'avais dans l'oreille la version légèrement gouailleuse qu'en ont donnée la chanteuse Juliette et le pianiste Alexandre Tharaud. Pour *Laura* de Charlie Parker, c'est la voix d'Ella Fitzgerald qui m'a servi d'exemple, avec son caractère typé, pas lisse, plus éloigné du timbre très soigné que l'on cherche habituellement à obtenir sur une trompette.

**Avez-vous utilisé plusieurs trompettes pour vous rapprocher de voix aussi différentes ?**

**RL :** Oui. La trompette en *ut* convient bien à la musique de Purcell ou au *Panis angelicus* de César Franck, mais pour l'air « Da tempeste il legno infranto » extrait de *Giulio Cesare* de Haendel, j'ai préféré la trompette en *ré*, dont

le timbre plus brillant conserve une certaine rondeur. En revanche, pour « Nessun dorma » extrait de *Turandot*, j'ai choisi la trompette en si bémol, comme pour le *Concerto pour soprano* de Reinhold Glière, car elle offre plus de souplesse. Quant à *Laura* de Charlie Parker ou *Vocalise* de Rachmaninov, je les joue au bugle, pour obtenir un son avec plus de souffle.

### **D'où vous vient ce plaisir de la transcription ?**

**RL :** Je pense « transcription » en permanence. Chaque fois que j'entends une œuvre, je me demande : « Est-ce ça pourrait fonctionner à la trompette ? ». Je me souviens que plus jeune, à la maison, mes parents nous faisaient écouter des disques classiques le dimanche matin. Un jour, c'était *Carmen* de Bizet, et je m'étais aussitôt mis à essayer de rejouer certains airs sur ma trompette ! J'essaie de trouver un équilibre entre les transcriptions et le répertoire original que je défends à chaque concert également !

**Thierry Escaich :** Le but de la transcription, c'est avant tout de créer un répertoire original à une formation qui n'en a pas, ou peu. Il y a une sorte de jouissance à s'emparer d'œuvres

qui ont une histoire, de s'en imprégner et de déverser aussi un peu de notre imaginaire en les entourant de volutes, de sonorités inattendues, de contre-chants improvisés. J'aime cette liberté de pouvoir m'approprier une ligne mélodique et de l'harmoniser, de la transformer comme le ferait un pianiste de jazz sur un chorus. Bien sûr, ce n'est pas possible pour tous les répertoires : le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Debussy pour trompette et orgue, par exemple, ce n'est pas pour demain !

### **Pourquoi avoir inclus des improvisations à l'orgue seul entre certaines pièces ?**

**TE :** J'ai toujours accordé de l'importance à la construction globale d'un disque, et ces courts commentaires improvisés ont été pensés pour créer un lien entre les styles très différents des œuvres au programme. Ils sont comme une sorte de fil rouge destiné à unifier l'ensemble, comme un regard du compositeur sur l'arrangeur et l'interprète.

### **Pourquoi avoir choisi l'orgue de l'Auditorium de Lyon ?**

**TE** : J'ai une histoire personnelle avec ce grand Cavallé-Coll, puisque j'ai eu le bonheur d'être compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lyon pendant trois saisons de 2007 à 2010. J'ai littéralement vu renaître cet instrument avec son caractère orchestral, coloré et dynamique, dont nous avons besoin pour le répertoire lyrique de ce disque. Par ailleurs, l'orgue offre à la trompette soliste une puissance et des couleurs naturellement orchestrales.

**Le duo trompette et orgue ne souffre-t-il pas d'une image un peu « ringarde » ?**

**RL** : C'est vrai, nombreux sont ceux qui ont en tête cette image un peu désuète du récital trompette et orgue parce qu'ils perçoivent l'orgue comme étant seulement l'instrument du culte et la trompette comme un instrument populaire. Mais « populaire » n'est pas synonyme de « ringard » tant qu'on ne tombe pas dans le mauvais goût ! Le duo trompette et orgue a toute sa place au XXI<sup>e</sup> siècle et n'est pas du tout réservé à l'église. Au contraire nous avons conçu ce programme pour n'importe quelle salle de concert. Évidemment « trompette & orgue » rappelle

le grand Maurice André, le prince du genre, qui jouait merveilleusement le répertoire baroque italien avec Marie-Claire Alain. C'est même le tout premier concert auquel j'ai assisté, enfant, à Lille. Ce jour-là j'ai été transporté, fasciné. C'est Maurice André qui m'a donné envie de jouer de la trompette, et pourtant aujourd'hui je ne cherche pas à reproduire ce qu'il faisait. Il faut trouver une autre voie, plus adaptée au public actuel. Une voie qui passe aussi par la création : Thierry et moi nous sommes d'ailleurs rencontrés autour de sa pièce *Tanz-Fantasia*, écrite pour trompette et orgue.

**Quelle œuvre de l'album vous ressemble le plus ?**

**RL** : *Vocalise* de Rachmaninov ! Certains y voient une évocation de la mort. C'est tout l'inverse ! Il y a dans cette pièce une dualité entre la joie et l'aspect plus dramatique de l'existence. Ce mélange de joie et de nostalgie sans tristesse me caractérise assez bien.

**TE** : Il y a un délire dans *La Foule* d'Edith Piaf qui me rapproche de ce que j'ai essayé de dire dans certaines de mes pièces, même si c'est avec un vocabulaire différent.







# THE OTHER TRUMPET

**Romain Leleu, what led you to make this recording?**

**Romain Leleu:** The public! People have been asking me to make a recording with this combination for ten years or so. And now it's done! I wanted to highlight the vocal quality of the trumpet. The combination of trumpet and organ often draws on the same repertoire – transcriptions of Baroque concertos, French music of the 20<sup>th</sup> century ... I could, of course, have made a recording of original works for the trumpet but I wanted to show how the trumpet can be something other than just flashy, a virtuoso instrument that plays *fortissimo* all the time! The trumpet can be extremely elegant, really sweet; vocal, in fact – which explains why I chose transcriptions of songs and operatic arias.

**Besides the actual pieces, have performers' voices inspired you at all?**

**RL:** Yes, especially female singers like Sabine

Deveilhé and Natalie Dessay with their vocal purity. I also thought of Roberto Alagna and Maria Callas for their expressivity which I admire so much. And then there were popular singers: jazz and pop singers like Stacey Kent, Lee Hazlewood, Michael Jackson. With Erik Satie's *Je te veux*, for instance, in my head I could hear the slightly cheeky version the singer Juliette and the pianist Alexandre Tharaud recorded. With Charlie Parker's *Laura*, it was Ella Fitzgerald's voice that inspired me. It has that classic sound: not exactly smooth but a more drawn-out and polished feel that I always try to get on the trumpet.

**Did you use different trumpets to capture the different voices?**

**RL:** Yes. The C trumpet works really well with Purcell's music and César Franck's *Panis angelicus*. For the aria from Handel's *Giulio Cesare* – “Da tempeste il legno infranto” – I picked the D trumpet. Its brighter tone still has a roundness to it. For “Nessun dorma”

from *Turandot*, on the other hand, I chose the B-flat trumpet, for Reinhold Glière's *Concerto for Soprano* too, because it has more flexibility. With Charlie Parker's *Laura* and Rachmaninov's *Vocalise*, I used the bugle for its breathy sound.

### **Why do you like transcriptions so much?**

**RL:** I'm always thinking about transcriptions. Whenever I hear a piece, I think: "How would that work on trumpet?" I remember when I was little, at home, my parents would have us listen to classical records on Sunday mornings. One day it was Bizet's *Carmen* and right away I started trying to play arias on my trumpet! I've tried to strike a balance between transcriptions and original repertoire, something I also do in every concert!

**Thierry Escaich:** The aim of transcriptions is to try and create an original repertoire for combinations where there wasn't any – or not much. There's a sort of pleasure to be had in taking works that have a bit of history behind them and filling them up, wrapping them round with a little of our own imaginings by adding unexpected sonorities

and improvised counterpoints. I like the way I can take a melodic line and harmonise around it, transform it the way a jazz pianist might do with a chorus. Of course, that's not possible with every piece. Debussy's *Prélude à l'après-midi d'un faune* for trumpet and organ? I don't think so!

### **Why did you put in solo improvisations on the organ between some of the pieces?**

**TE:** I've always thought a recording should be considered as a whole and these brief improvised statements are meant to forge a link between the very different styles of the pieces we selected. They're like a common thread that brings the whole thing together, a composer's take on an arranger or performer.

### **Why did you choose the organ at the Lyon Auditorium?**

**TE:** The great Cavallé-Coll and I have something of a history together. I was lucky enough to be composer in residence with the Orchestre National de Lyon for three seasons between 2007 and 2010. I literally saw this instrument being reborn. It has this

orchestral quality – rich and dynamic – which we needed for the operatic pieces on the recording. And, the organ gives the trumpet soloist an orchestra-like power and colouration to back him.

**Doesn't the trumpet-organ configuration seem a bit clunky?**

**RL:** I suppose some people might think a trumpet-organ recital a bit old-hat because they only think of an organ in connection with the church and the trumpet as being somehow common. But “common” and “clunky” aren't the same thing as long as it's done in good taste! The trumpet-organ combination belongs very much in the 21<sup>st</sup> century and isn't just limited to a church setting. In fact, we intended this programme to be played in any concert venue. “Trumpet and Organ” naturally makes one think of the great Maurice André, the master of the genre, who played the Italian Baroque repertoire so magnificently with Marie-Claire Alain. In fact, it was the very first concert I ever went to as a child; in Lille. I was blown away; enthralled. It was Maurice André who inspired me to play the trumpet but, by the same token, I'm not trying to do what he did. There's

another way to go about it, more suited to today's audience. It's a way that also involves composition. Thierry and I actually met on his *Tanz-Fantasie* piece, written for trumpet and organ.

**Which work on the album is most like you?**

**RL:** Rachmaninov's *Vocalise*! Some people think it has to do with death. I think it's quite the opposite! There's a by-play in the piece between joy and the darker side of life. This mix of joy and a sense of nostalgia with no sadness to it is pretty much me.

**TE:** There's a frenzy in Edith Piaf's *La Foule* which comes close to what I've tried to do in some of my works, even if the vocabulary is different.



[escaich.org](http://escaich.org)

# L'ORGUE CAVAILLÉ-COLL/GONZALEZ/AUBERTIN DE L'AUDITORIUM DE LYON

Construit pour l'Exposition universelle de 1878 et le palais du Trocadéro, à Paris, cet instrument monumental (82 jeux et 6400 tuyaux) fut la « vitrine » du plus fameux facteur de son temps, Aristide Cavaillé-Coll. Remonté en 1939 dans le nouveau palais de Chaillot par Victor Gonzalez, transféré en 1977 à l'Auditorium de Lyon (siège de l'Orchestre national de Lyon) par son successeur Georges Danion, il a bénéficié en 2013 d'une restauration par Michel Gaillard (manufacture Aubertin) qui lui

a rendu sa splendeur. Les plus grands musiciens se sont bousculés à la console de cet orgue prestigieux, qui a révélé au public les *Requiem* de Fauré et Duruflé et des pages maîtresses de Guilmant, Franck, Widor, Gounod, Dupré, Saint-Saëns, Poulenc, Duruflé, Alain, Messiaen et plus récemment Édith Canat de Chizy, Thierry Escaich ou Kaija Saariaho. C'est, hors Paris (Maison de la Radio et Philharmonie), le seul grand orgue de salle de concert en France.

---

# THE CAVAILLÉ-COLL/GONZALEZ/AUBERTIN ORGAN OF THE AUDITORIUM DE LYON

Built at the occasion of the 1878 Exposition Universelle and the palais du Trocadéro in Paris, this monumental instrument (82 stops and 6400 pipes) was the masterpiece of the most famous organbuilder of his time, Aristide Cavaillé-Coll. Reassembled by Victor Gonzalez in 1939 in the new palais de Chaillot, transferred in 1977 in the Auditorium

de Lyon (headquarter of the Lyon National Orchestra) by Georges Danion, his successor, the organ was restored in 2013 by Michel Gaillard (Aubertin factory) who gave it back its splendour. The most beautiful musicians are rushing to get to this prestigious organ, which revealed Fauré and Duruflé's *Requiem* to the public and also the main music sheets



of Guilmant, Franck, Widor, Gounod, Dupré, Saint-Saëns, Poulenc, Duruflé, Alain, Messiaen and more recently Édith Canat de Chizy, Thierry Escaich or Kaija Saariaho. Apart from those of the Maison de la Radio and the Paris Philharmonie, the organ of the Auditorium de Lyon is the only great concert-organ in France.

---



Also available - *Également disponibles*



Full catalogue available at - *Tout notre catalogue sur*

**apartemusic.com**

AO AUDITORIUM  
ORCHESTRE NATIONAL  
DE LYON

  
SPPF  
Les labels indépendants